

**VOTRE TOP 20**



## VOTRE SÉLECTION

AU 01 JUIN 2026

---

**HERVÉ CUDENNEC**

*Décrypter la Bretagne, un chant à la fois"*



# KANTIK “AR BARADOZ”

N°1

*Cantique breton*



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Le **Kantik ar Baradoz** (Cantique du Paradis) est un pilier de la spiritualité bretonne et un monument de la littérature orale. Né véritablement au XVII<sup>e</sup> siècle en pleine Contre-Réforme catholique, il s'inscrit dans le courant de l'ars moriendi (l'art de bien mourir). Dans une société rurale où la mort est omniprésente, les missionnaires utilisent ce chant en breton pour apaiser la peur du trépas et transformer l'angoisse en une attente sereine des joies du Paradis.

Attribuer ce trésor collectif à un auteur unique est complexe. Si la légende populaire l'associe à Saint Hervé, barde aveugle du VI<sup>e</sup> siècle, son auteur le plus probable est le missionnaire Dom Michel Le Nobletz (1577-1652). Surnommé « le prêtre fou », il fut l'un des premiers à utiliser les cantiques comme outils pédagogiques. Le texte fut ensuite diffusé et popularisé dans toute la Basse-Bretagne par son disciple, le Père Julien Maunoir.

Sur le plan musical, la version du Léon frappe par son extrême dépouillement : une mélodie construite sur seulement quatre notes conjointes (la, si, do, sol). Toute sa puissance émotionnelle réside dans un dialogue constant entre la stabilité de la tonique (la), qui incarne la certitude de la foi, et la fragilité de la tierce mineure (do), qui porte la supplique humaine et la mélancolie douce du deuil.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

“Paroles & Traduction”

Jezuz, pegen bras 've  
Plijadur an ene,  
Pa vez e gras Doue  
Hag en e garante(z).

Berr 'kavan an amzer  
Hag ar poanioù dister,  
O soñjal deiz ha noz,  
E gloar ar baradoz.

Pa sellan en Neñvoù,  
Etrezek va gwir vro,  
Nijal di a garfen  
Evel ur goulmig wenn.

Gortoz a ran gant joa,  
An termen diwezhañ,  
Mall am eus da welet,  
Jezuz, va gwir bried.

Kerkent ha ma vezo,  
Torret va chadennoù,  
Me 'n em savo en aer,  
Evel un alc'houeder.

Tremen a rin al loar,  
Evit pignat d'ar c'hloar,  
Dreist an heol, ar stered,  
Me a vezo douget.

Pa vin pell diouzh an douar,  
Traonienn leun a c'hlac'har,  
Neuze me 'ray ur sell  
Ouzh va bro Breizh-Izel.

Dezhi me 'lavaro,  
“ Kenavo dit, va bro,  
Kenavo, bed poanius,  
Gant da vadoù tromplus.”

Kenavo da viken,  
Paourentez hag anken,  
Kenavo pec'hedoù,  
Trubuilh ha kleñvedoù.

*Jésus, comme il est grand  
Le plaisir de l'âme,  
Quand elle est dans la grâce de Dieu  
Et dans son amour.*

*Je trouve court le temps  
Et les souffrances misérables,  
En pensant jour et nuit,  
À la gloire du Paradis.*

*Quand je regarde aux cieux,  
Vers mon vrai pays,  
J'aimerais y voler  
Comme une colombe blanche.*

*J'attends avec joie,  
L'heure dernière  
J'ai hâte de voir  
Jésus, mon vrai Époux.*

*Aussitôt que seront  
Brisées mes chaînes  
Je m'élèverai dans l'air  
Comme une alouette.*

*Je passerai la lune,  
Pour monter à la gloire  
Au-delà du soleil, des étoiles  
Je serai porté.*

*Quand je serai loin de la terre  
Vallée pleine de peines  
Alors je jetterai un regard  
À mon pays, la Bretagne.*

*Je lui dirai  
“ Adieu, mon pays,  
Adieu, monde douloureux,  
Avec tes biens trompeurs.”*

*Adieu à jamais,  
Pauvreté et angoisse  
Adieu péchés  
Afflictions et maladies.*

# LE CHANT DES SARDINIÈRES

N°2

*Chant de lutte*



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

En novembre 1924, la ville de Douarnenez devient le point de départ d'un mouvement social historique, porté exclusivement par des femmes : les « Penn Sardin » (têtes de sardines). Travaillant dans les usines de friture au gré de l'arrivée du poisson, sans horaires fixes, les mains brûlées par le sel et l'huile, ces ouvrières vivaient dans une misère profonde. Pour éviter de succomber à la fatigue lors des veillées d'usine, les fillettes et les femmes chantaient ensemble en chœur.

Un jour, la colère gronde. Plusieurs milliers de sardinières se mettent en grève. Leur revendication est simple : obtenir un salaire horaire fixe et le respect de leur dignité. Après six semaines d'une lutte acharnée et d'une solidarité sans faille dans cette « ville rouge », elles font plier le patronat et obtiennent gain de cause.

Ce mouvement marque également l'émergence d'une figure de proue historique : Joséphine Pencalet. L'une des meneuses de la grève, elle entre dans l'histoire en 1925 en devenant la première femme élue dans un conseil municipal en France (sur une liste du Parti Communiste SFIC), à une époque où les femmes n'avaient pourtant ni le droit de vote, ni celui d'être élues. Bien que son élection ait été invalidée par le Conseil d'État, le symbole était scellé : la voix des femmes venait de changer la Bretagne.

Cette chanson, écrite par Claude Michel sur une musique de Jean-Pierre Dovilliers, est un monument de transmission culturelle. Accompagnée à l'accordéon par Hervé (tonalité Mi mineur) et Kristin (La mineur), le rythme y est marqué par des wood blocks virtuels qui rappellent le claquement obstiné et fier des sabots des ouvrières sur le pavé de Douarnenez.

## 2 - POZIOÙ

(Paroles de Claude Michel / Musique de Jean-Pierre Dovilliers)

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,  
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**Voilà les ouvrières d'usine,**  
**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**Voilà qu'arrivent les Penn Sardin**

À dix ou douze ans, sont encore gamines  
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Du matin au soir nettoient les sardines  
Et puis les font frire dans de grandes bassines

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire  
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

À bout de fatigue, pour pas s'endormir  
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire  
Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent  
À plusieurs milliers se mettent en grève

**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**Écoutez gronder leur colère,**  
**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**C'est la grève des sardinières**

Après six semaines toutes les sardinières  
Ont gagné respect et meilleur salaire

Dans la ville rouge, on est solidaire  
Et de leur victoire les femmes sont fières

À Douarnenez et depuis ce temps  
Rien ne sera plus jamais comme avant.

**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**C'en est fini de leur colère,**  
**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**C'est la victoire des sardinières**

# KAN BALE AN A.R.B.

N°3

*Chant patriotique & marche de combat*



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Ce chant de marche, écrit et composé à l'origine par l'emblématique Glenmor, s'impose comme un hymne patriotique d'une rare puissance, entièrement dédié à l'éloge du peuple breton et à la légitimité du combat pour sa terre. Le texte exhorte les Bretons et les Bretonnes à rompre le silence, à s'armer de détermination et à s'unir dans une résistance farouche. Pour sceller cet appel à la mobilisation, Glenmor convoque l'imaginaire héroïque et mythique de la Bretagne en annonçant le retour prophétique du roi Arthur sur un cheval rouge. Le cœur de l'œuvre est un cri d'unité nationale visant à chasser l'occupant et à reconquérir l'honneur de l'Armorique.

Dans la version proposée sur la chaîne, l'interprétation vocale est portée en duo à l'octave par Hervé et Kristin dans la tonalité sombre et solennelle de Sol mineur. Pour pallier l'absence d'un bagad physique, l'orchestration exploite les ressources technologiques de MuseScore 4 pour déployer un ensemble grandiose. Le canevas sonore entremêle des pupitres de cordes complets (violons, violoncelles, contrebasse), des bois (piccolo, flûte, hautbois), des chœurs d'hommes profonds, ainsi que des touches de piano et d'orgue. La rythmique guerrière est dictée par des percussions lourdes — timbales, grosse caisse, caisse claire — et ponctuée par l'éclat dramatique des tubular bells, conférant à cette marche l'allure d'un défi musical majeur.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

“Paroles & Traduction”

Poent eo stagan Bretoned  
Gant stourm meur ar vro.  
Poent eo skuban an oaled  
Kempenn an erv.  
Un deiz e vo sklaer an amzer  
War hentoù don ar brezel kuzh.  
Un deiz e vo lorc'hus ha taer  
Distro Arzhur war ur marc'h ruz.  
Poent eo skuban an oaled  
Kempenn an erv.  
Poent eo stagan Bretoned  
Gant stourm meur ar vro.

Dinec'h ha krenn Bretoned  
'Vo tenn ar stourmer.  
En noz 'tarzho kastellioù  
Gweleoù ar gwasker.  
Na kriz e vo heol an argad  
D'ar vourc'hizien ha d'an treitour.  
Na kaer e vo luc'h an tantad  
Da galon Breizh, d'he argadour.  
En noz 'tarzho kastellioù  
Gweleoù ar gwasker.  
Dinec'h ha krenn Bretoned  
'Vo tenn ar stourmer.

Ret 'vo dastum Bretoned  
Toc'had ar brezel.  
Eost du ar re 'vo daonet  
Eo trec'h Breizh-Izel.  
Bugaligoù ha tud kalet  
A raio bec'h da chaseal.  
Da vountan 'maez ar C'hallaoued  
Da reizhañ hent da vout feal.  
Eost du ar re 'vo daonet  
Eo trec'h Breizh-Izel.  
Ret 'vo dastum Bretoned  
Toc'had ar brezel.

An deiz a zo ker kuzhet  
War hent an distro.  
Fenoz e vo kutuilhet  
Enor ar rannvro.  
Kerkent dihun, kerkent dispak  
Ha bec'h da loch an enebour.  
N'eus forzh penaos, n'eus forzh perak  
E redo nerzh 'vel red an dour.  
Fenoz e vo kutuilhet  
Enor ar rannvro.  
An deiz a zo ker kuzhet  
War hent an distro.

*Il est temps de commencer Bretons  
Le grand combat du pays  
Il est temps de balayer le foyer  
De nettoyer le sillon  
Un jour le temps sera clair  
Sur les routes de la guérilla  
Le jour sera fier et impétueux  
Le retour d'Arthur sur un cheval rouge  
Il est temps de balayer le foyer  
De nettoyer le sillon  
Il est temps de commencer Bretons  
Le grand combat du pays*

*Sans gêne et fort, Bretons  
Le combattant sera rude  
Dans la nuit exploseront les châteaux  
Lits de l'oppresseur  
Comme il sera cruel le soleil du combat  
Aux bourgeois et aux traîtres  
Comme elle sera belle la lumière des feux  
Au cœur des combattants bretons  
Dans la nuit exploseront les châteaux,  
Les lits de l'oppresseur  
Sans gêne et fort, Bretons  
Le combattant sera rude*

*Il faudra rassembler, Bretons  
La récolte de la guerre.  
Moisson noire de ceux qui seront damnés  
La victoire est celle de la Bretagne  
Petits enfants et gens endurcis  
Emploieront leur force à chasser  
À mettre dehors les Français  
Pour garder la route et rester fidèles  
Moisson noire de ceux qui seront damnés  
La victoire est celle de la Bretagne  
Il faudra rassembler, Bretons  
La récolte de la guerre*

*Le jour est bien caché  
Sur le chemin du retour  
Ce soir sera cueilli  
L'honneur de la région  
Sitôt réveillé, sitôt prêt  
Et sus à l'orgueil de l'ennemi  
Qu'importe la manière, la raison  
La force coulera comme l'eau  
Ce soir sera cueilli  
L'honneur de la région  
Le jour est bien caché  
Sur le chemin du retour*

*Chant de révolte & chronique contemporaine*



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Cette chanson en langue bretonne jette un pont direct entre l'histoire séculaire et les soubresauts politiques de la Bretagne contemporaine. Composée pour les états généraux du 8 mars 2014 à Morlaix, elle évoque le grand rassemblement de plus de quarante mille personnes à Carhaix le 30 novembre 2013. Ce jour-là, les manifestants, arborant fièrement le bonnet rouge et le drapeau Gwenn-ha-Du, s'étaient levés pour dénoncer l'injustice fiscale des portiques Écotaxe et défendre le droit de « vivre, décider et travailler en Bretagne ».

Pour bâtir ce texte, l'air et la structure d'origine ont été empruntés à une œuvre d'Ifig Pichon, qui dénonçait initialement la construction de la centrale nucléaire de Brennilis dans les années 1960. Adapté pour coller à la colère de 2013, le texte fait explicitement référence au *spered* (l'esprit) de Sébastien Le Balp, figure de proue de la révolte historique des Bonnets Rouges de 1675 contre les taxes imposées par Colbert. Les paroles fustigent les « portiques de la honte rouge » qui s'étaient répandus comme une maladie contagieuse sur les routes de Pont-de-Buis, Kimerc'h, Guiclan ou Lanrodec, avant d'être démontés ou brûlés.

L'écriture du texte a bénéficié d'une relecture linguistique rigoureuse de Kristin pour corriger un breton parfois approximatif. Le chant traduit l'urgence d'une action législative pour sauver le pays et éviter que la jeunesse bretonne ne soit contrainte à l'exil vers la misère des grandes villes.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

*(Pozioù gant adaptation Hervé Cudennec / Air d'Ifig Pichon)*

Pa m'eus kavet ar c'homzoù hervez ma faltazi  
eo savet e-barz ma fenn ar c'hoant da gompoziñ.  
N'em lakaat a ran bremañ da ganañ ma sonenn  
evit tremen ma zourmant, ma glac'har, ma anken.

Evit tremen ma zourmant, ma glac'har, ma anken  
(ha) digas d'an holl Vretoned un tammig sklerijenn  
diwar-benn ar gouarnamant hag e holl bromesoù  
lavaret 'neus vije graet 'barz ar vro labourioù.

Savet a-hed 'n hent daouzeg, porchedoù ar vezh ru  
zo doa kresket ha strewet, vel ur c'hleñved spegus.  
Na deus hoñz a zirrolle war zouar Breiz-Izel,  
ô kredit mad, Bretoned, devezhioù a vrezel.

Dre Pont ar Veuzenn Kimerc'h, Gwiklan ha Lanrodec,  
'oa 'devet pe divontet porchedoù 'r Republik.  
Gant spered Sebastian ar Balp hag ar bonedoù ruz  
'oa savet 'n arme a-enep taosoù dic'houzañvus !

Ha c'hoazh m'eus klevet laret, d'an tregont a viz Du,  
er ru vras e kreiz Karaez, bannieloù Gwenn-ha-Du  
'oa bantet dindan an oabl, evid goulenn frankiz  
ha lemel tailhoù bro Frañs, kaout muioc'h a justiz

Daou-ugent mil den bennak, prest evid an emgann,  
pep hini gant e soñjoù, deuet gant ul lugan,  
evit difenn a-bouez-penn, dorn-ha-dorn asambles,  
'droed da "vevañ, divizout ha labourat e Breizh".

Poent eo stagañ Bretoned ô gant stourm meur ar vro.  
Poent eo skubañ an oaled ha kempenn an erv.  
Un deiz 'vo sklaër an amzer war hentoù Breiz-Izel.  
Un deiz 'vo lorc'hus ha taër, echu 'vo ar brezel.

Deomp holl 'ta da Vatignon, pe c'hoazh d'an Elysée.  
Siromp botoù Fañch Hollande, paotred, rak re zo re !  
Rak gantañ ni 'zo laket holl en displijadur  
renet omp gant ur vro glañv, gant ur Frañs dinatur.

Me ho ped holl Vretoned, da c'houlenn a-bouez-penn  
evit saveteiñ ar vro, ma vo graet ul lezenn,  
a-raog ma vezo chachet hon holl yaouankizoù  
da vonet da vizeriñ du-hont 'barz ar c'herioù.

Ho pediñ ran da soñjal, ô c'hwi ma holl zud vad,  
er c'homzoù savet ganin e-kreiz ma c'halonad.  
Mar fell deoc'h klevet 'vid piv, eo graet ar ganaouenn  
'vid ar Bonedoù ruz-se, e oa graet penn-da-benn.

# AN ALARC'H

N°5

*Chant de guerre & gwerz historique*



## 1 - ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Cette gwerz célèbre est extraite du fameux recueil du Barzaz Breiz. Elle commémore un épisode crucial de la guerre de succession de Bretagne : le retour triomphal de Jean de Montfort (futur Jean IV de Bretagne). Le 3 août 1379, ce dernier débarque à Dinard soutenu par des troupes anglaises pour reprendre le contrôle du duché de Bretagne. Le titre du chant, An Alarc'h (Le Cygne), fait directement référence à l'animal qui ornait son blason (le « Cygne de Montfort »).

Magnifiquement popularisé dans les années 1970 et 1980 par les versions somptueuses d'Alan Stivell et des Tri Yann, ce monument de la culture bretonne bénéficie ici d'une harmonisation et d'une orchestration totalement inédites. En l'absence de sonneurs de bombarde ou de bagad physique, l'accompagnement a été entièrement conçu grâce aux instruments virtuels de Musescore 4.

Le déploiement sonore est d'une grande richesse, mêlant piccolo, flûte, hautbois, trompette, orgue, piano, ainsi que des sections de violons, violoncelles, contrebasse, timbales, grosse caisse, caisse claire et tubular bells. Pour porter la puissance dramatique de ce chant de guerre, Hervé et Kristin unissent leurs voix à l'octave dans la tonalité solennelle de Sol mineur, soutenus par des chœurs d'hommes virtuels.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Pozioù e brezhoneg — Barzaz Breiz)

Un alarc'h, un alarc'h tra mor  
Un alarc'h, un alarc'h tra mor  
War lein tour moal kastell Arvor

**Din, din, dañ ! D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan !**

Erru ul lestr e pleg ar mor  
Erru ul lestr e pleg ar mor  
E ouelioù gwenn gantañ digor

**Din, din, dañ ! D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan ! Din, din, dañ !**  
**D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan !**

Digou'et an Aotrou Yann en-dro  
Digou'et an Aotrou Yann en-dro  
Digou'et eo da ziwall e vro

**Din, din, dañ ! D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan ! Din, din, dañ !**  
**D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan !**

Neventi vad d'ar Vretoned  
Neventi vad d'ar Vretoned  
Ha mallozh ruz d'ar C'hallaoued

**Din, din, dañ ! D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan ! Din, din, dañ !**  
**D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan !**

Skrignañ 'ra bleizi Breizh-Izel  
Skrignañ 'ra bleizi Breizh-Izel  
O klevet embann ar brezel

**Din, din, dañ ! D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan ! Din, din, dañ !**  
**D'an emgann, d'an emgann, o !**  
**Din, din, dañ ! D'an emgann ezan !**

# AN HINI A GARAN

Gwerz / Mélodie d'amour

N°6



## 1 - ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Extraite d'un enregistrement public capturé en novembre 2015 à l'église Notre-Dame du Travail, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, cette vidéo met à l'honneur **An Hini a Garan** (Celle que j'aime), une gwerz traditionnelle issue du terroir vannetais. Le texte, d'une grande sensibilité poétique, est la plainte déchirante d'un homme (ou d'une femme) confronté à l'absence et au déracinement de son amour d'enfance, parti vers des contrées lointaines et inconnues pour y gagner son pain. Face à la fatalité de cette séparation qu'il sait éternelle, celui qui reste refuse d'oublier et livre son chagrin à travers une mélodie douce et mélancolique.

Pour porter ce monument de la chanson bretonne, Hervé Cudennec assure le chant solo. Il est soutenu par une orchestration puissante et solennelle qui unit la bombarde d'Olivier Mell, la trompette de François Cartier et les jeux d'orgue de Jean-Philippe Navez. Ensemble, les musiciens enveloppent cette plainte intime d'une dimension sacrée et vibrante, particulièrement adaptée à l'acoustique de l'édifice.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Pozioù e brezhoneg — Ton hengounel)

An hini a garan, gwechall bihan er ger  
Pa oamp tostik an eil, an eil ouzh egile  
Ma c'halon ne gare, gare nemet unan  
Pa oan bihan er ger, an hini a garan

An hini a garan, un deiz n'eus ma laosket  
Aet eo d'ar broioù pell, d'ur vro n'anavezan ket  
Aet eo d'ar broioù pell, da c'hounit he bara  
Kollet, kollet un deiz, an hini a garan

An hini a garan, m'eus kollet da viken Emañ  
degouezhet pell, ha ne zistroio ken  
Ha setu ma kanan, kanan keti-keta  
Ha setu ma kanan, d'an hini a garan

*Celle que j'aime, autrefois, petit à la maison,  
quand nous étions tout près l'un de l'autre,  
mon cœur n'aimait, n'en aimait qu'une ;  
quand j'étais petit à la maison de celle que j'aime.*

*Celle que j'aime, un jour elle m'a laissée ;  
partie vers les pays lointains, que je ne connais pas,  
partie vers les pays lointains pour gagner son pain.  
Perdue, perdue un jour, celle que j'aime.*

*Celle que j'aime, je l'ai perdue à jamais ;  
elle est partie au loin et ne reviendra pas ;  
et voici pourquoi je chante, je chante "keti-keta"  
Et voici pourquoi je chante à celle que j'aime.*

# PAOTRED AR C'HOAT

N°7

*Chant des maquisards & mémoire de la Résistance*



## 1 - ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Chanté sur l'air des partisans russes, ce texte était entonné par les FFI et FTP des maquis bretons de Landeleau, Kerhôr, la Forêt et Guipavas durant l'Occupation. Le document d'origine, transmis à Hervé en 1995 par son ami Éric Salaün (compagnon de Kan ha Diskan décédé en 2005), était une réécriture manuscrite d'une feuille volante. Attribuée à "Ar Gwir-Gilhog, barz Landelo", l'œuvre est en réalité signée Henri Le Bec, instituteur à Landeleau, comme le confirme le chercheur Francis Favereau.

La version musicale présentée ici est chargée d'histoire et d'émotion. Elle s'appuie sur un enregistrement original d'Éric Salaün réalisé en 2005, arrangé après sa disparition avec l'accord de sa compagne. Le morceau entremêle de nombreuses voix — celles d'Éric, d'Hervé, de Maurice Poulmarc'h, de Jean-Pierre Kergozou et de Gaël Billien — soutenues par la bombarde d'Olivier Mell, le piano bastringue de Leïla, et une rythmique de batterie empruntée au Kan Bale de Glenmor.

Le texte est un cri de guerre et de refus absolu de la soumission. Face à la barbarie d'Hitler qui transforme la Bretagne en charnier, et à la trahison de Pétain et Laval, les maquisards (« les gars du bois ») jurent de se battre nuit et jour, sans dormir ni manger, pour la liberté de la France et de la Basse-Bretagne. Les images en noir et blanc de la vidéo, filmées à Roc'h Trevezel, renforcent cette immersion dans la clandestinité de la Seconde Guerre mondiale.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Traduction de Sylvain Botrel — Ofis Publik ar Brezhoneg)

**Sell' ta! Braobrao! Paotred ar c'hoat  
Yaou ha dir ha dir ha tan  
Sell' ta! Brao-brao! Paotred ar c'hoat  
O toned holl d'an emgann!**

O-o Breiz izel, o-o kae-ae-ra Bro  
Klinket c'houek, ha ke-en dispar  
O Breiz izel o kaera Bro  
Piw a glaskfe ho tiskar?

Piw 'ta glaskfe, naska an dud a Vreiz  
Ha-a krenna berr o-o vri?  
Kentoc'h ni a n'omganno noz deiz  
Hep kouske-et na dibi

Tan 'zo war vor, tan 'zo ivez en aer  
hag e pep korn d'a-a-ar bed!  
An drouk-spered an omc'hraet bozer  
a la kan holl war o led

Ur c'haoleg taer, han-an-ve-et Hi-tler  
Gra deus Breiz, ur ga-ar-ni-el  
War zao Paotred ha dir en aer  
harpet d'hon mamm Breiz-i-zel

Pé-tain, Laval ha ped-a-all Ju-daz  
a n'eus gwer-zet hon-on-inor  
ar groug a vo gop, an - dud - gan - nas  
'barz e Frañs ha - gain - nar - vor

C'hwezomp an tan wa-ar c'horr ar me - ne  
C'hwezomp tan, ar bre - e - zel ten  
"Tantaz argad 'lein - ar - me - ne"  
gant lorc'h é - ta - d'hon - gel - ven

**Setu amañ Pao - o - tre - ed - ar c'hoat!  
Yaou ha dir ha dir ha - a - tan!  
Setu a - mañ Pao - tred ar - c'hoat!  
Gan - té 'vé maout - tan - nem - gann!**

**Voyez ! Hourrah ! Les maquisards  
You, acier et acier et feu !  
Voyez ! Hourrah ! Les maquisards  
Allant tous au combat!**

*O Basse-Bretagne, o le plus beau pays,  
Aux paysages doux et sans pareil !  
O Basse-Bretagne, o le plus beau pays  
Qui chercherait à vous détruire ?*

*Qui donc chercherait à mettre les Bretons  
Au pas, à réduire leur liberté  
Nous combattons plutôt nuit et jour,  
Sans dormir ni manger !*

*Il y a du feu sur la mer, il y a du feu dans l'air  
Et dans chaque coin du monde.  
Les esprits malfaisants s'étant faits bouchers  
Obligent tout le monde à se coucher.*

*Un fou furieux, nommé Hitler,  
Fait de la Bretagne un charnier !  
Debout les gars, brandissez vos armes d'acier !  
Soutenons notre mère la Basse-Bretagne !*

*Pétain, Laval et combien de traîtres  
Ont vendu notre honneur.  
La potence sera le lot des traîtres  
En France et en Armor !*

*Allumons le feu sur chaque montagne,  
Allumons le feu de la guerre !  
Le feu des clameurs en haut de la montagne  
Avec fierté vient nous appeler.*

*O nous Bretons à la tête dure,  
Serons-nous vaincus ?  
Pour la Bretagne et la France à jamais  
Au bois, au bois les gars !*

*Tu regretteras, Hitler  
Grand valet de la Mort !  
Nous nous vengerons à tes dépens,  
Et sur le dos de tes diables !*

*Des milliers de Boches ne partiront pas.  
Mon épée est rouge foncé  
Leur sang coule !  
Vive mon pays ! Vive la Basse-Bretagne !*

*France et Basse-Bretagne comme deux sœurs,  
Marchent ensemble, main dans la main,  
Rossons le traître, l'homme sans cœur  
Qui ont vendu nos biens !*

*Ils sont descendus en enfer  
Les oppresseurs de la France et de la Bretagne !  
Entassés dans un charnier.  
De la pâtée pour les chiens et les loups !*

**Voici les maquisards  
You, acier et acier et feu !  
Voici les maquisards !  
Qui vaincront au combat !**

# BRO GOZH MA ZADOÙ

*Hymne national breton*

N°8



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Le **Bro Gozh ma Zadoù** (Vieux pays de mes ancêtres) est l'hymne national de la Bretagne. Il s'agit d'un chant d'une profonde ferveur patriotique qui célèbre l'amour indéfectible du peuple breton pour sa terre de l'Arvor, sa culture, ainsi que le courage héroïque de ses ancêtres qui versèrent leur sang pour elle. Le texte met également un point d'honneur à saluer la résistance et la survie de la langue bretonne face aux épreuves de l'histoire.

La vidéo présentée sur la chaîne s'appuie sur une réalisation mémorielle particulière. Elle reprend les bases d'un diaporama conçu initialement à l'occasion de la participation de Kristin David au concours « Bro gozh » organisé par la chaîne de télévision FR3 Bretagne il y a quelques années.

Pour ce partage sur la chaîne, Hervé a enrichi et complété le montage visuel en y intégrant l'intégralité du texte en breton. Cette démarche résolument pédagogique permet à chaque auditeur de s'approprier les paroles, de suivre précisément le déroulement de l'œuvre et de chanter l'hymne national à l'unisson avec Kristin.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*



## 2 - POZIOÙ

“Paroles & Traduction”

Ni, Breizhiz a galon, karomp hor gwir vro!  
Brudet eo an Arvor dre ar bed tro-dro.  
Dispont 'kreiz ar brezel, hon tadoù ken mat,  
A skuilhas eviti o gwad.

**O Breizh, ma bro, me 'gar ma bro.  
Tra ma vo mor 'vel mur 'n he zro,  
Ra vezo digabestr ma bro!**

Breizh, douar ar sent kozh, douar ar varzhed,  
N'eus bro all a garan kement 'barzh ar bed.  
Pep menez, pep traoñienn d'am c'halon zo ker,  
Eno 'kousk meur a Vreizhad taer!

**O Breizh, ma bro, me 'gar ma bro.  
Tra ma vo mor 'vel mur 'n he zro,  
Ra vezo digabestr ma bro!**

Ar Vretoned 'zo tud kalet ha kreñv.  
N'eus pobl ken kalonek a-zindan an neñv.  
Gwerz trist, son dudius a ziwan enno.  
O! pegen kaer ez out, ma bro!

**O Breizh, ma bro, me 'gar ma bro.  
Tra ma vo mor 'vel mur 'n he zro,  
Ra vezo digabestr ma bro!**

Mard eo bet trec'het Breizh er brezelioù bras,  
He yezh a zo bepred ken bev ha biskoazh,  
He c'halon virvidik a lamm c'hoazh 'n he c'hreiz.  
Dihunet out bremañ, ma Breizh!

**O Breizh, ma bro, me 'gar ma bro.  
Tra ma vo mor 'vel mur 'n he zro,  
Ra vezo digabestr ma bro!**

*Nous Bretons de cœur, nous aimons notre vrai pays !  
L'Arvor est renommée à travers le monde.  
Sans peur au cœur de la guerre, nos ancêtres si bons,  
Versèrent leur sang pour elle.*

**O Bretagne, mon pays, j'aime mon pays.  
Tant que la mer sera comme un mur qui l'entoure,  
Que mon pays soit libre !**

*Bretagne, terre des vieux saints, terre des bardes,  
Il n'est d'autre pays au monde que j'aime autant.  
Chaque montagne, chaque vallée est chère à mon cœur,  
Là dorment plus d'un Breton héroïque !*

**O Bretagne, mon pays, j'aime mon pays.  
Tant que la mer sera comme un mur qui l'entoure,  
Que mon pays soit libre !**

*Les Bretons sont des gens durs et forts.  
Aucun peuple sous les cieux n'est aussi ardent.  
Complainte triste ou chant plaisant s'élèvent en eux.  
O! Combien tu es belle, ma patrie !*

**O Bretagne, mon pays, j'aime mon pays.  
Tant que la mer sera comme un mur qui l'entoure,  
Que mon pays soit libre !**

*Si autrefois la Bretagne a été vaincue durant les guerres,  
Sa langue est restée vivante à jamais,  
Son cœur ardent bat toujours en son sein.  
Tu es réveillée maintenant ma Bretagne !*

**O Bretagne, mon pays, j'aime mon pays.  
Tant que la mer sera comme un mur qui l'entoure,  
Que mon pays soit libre !**

# THE FOGGY DEW

N°9

*Chant historique & hymne de l'insurrection irlandaise*



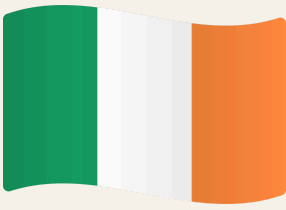
## 1 - ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

**The Foggy Dew** est un monument du répertoire traditionnel irlandais qui fait la chronique précise et poignante de l'Insurrection de Pâques 1916 à Dublin. Écrit en 1919 par le chanoine Charles O'Neill sur un air traditionnel arrangé par Carl Hardebeck, ce chant s'inscrit dans la mémoire collective de la révolution irlandaise. Le texte retrace le sacrifice des insurgés de l'ICA (Irish Citizen Army) et des Irish Volunteers menés par Patrick Pearse et James Connolly, qui proclamèrent la République le lundi de Pâques 24 avril 1916 avant de faire face à une répression britannique implacable. Bien qu'étant un échec militaire immédiat, cet événement renversa l'opinion publique et scella le premier pas vers la création de l'État irlandais, commémoré un siècle plus tard comme son acte fondateur.

Pour marquer le centenaire des prémices de la révolution irlandaise, la version présentée sur la chaîne est un essai polyphonique audacieux interprété en duo par deux voix bretonnes : Hervé Cudennec et Kristin David. Ce choix d'interprétation croisée à deux voix apporte une profondeur et une émotion solennelle à cette complainte historique, transformant ce classique celtique en un hommage vibrant et partagé.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*



## 2 - POZIOÙ

*(Lyrics O'Neill / Hardebeck)*

As down the glen one Easter morn  
To a city fair rode I  
Where armed line of marching men  
In squadrons passed me by  
No pipes did hum, nor battle drum  
Did sound its dread tattoo  
But the Angelus bell o'er the Liffey's swell  
Rang out through the foggy dew

Right proudly high over Dublin town  
They hung out a flag of war  
'Twas better to die 'neath an Irish sky  
Than at Suvla or Sud el Bar  
And from the plains of Royal Meath  
Strong men came hurrying through;  
While Britannia's huns With their long range guns  
Sailed in through the foggy dew

'Twas Britannia bade our wild geese go  
That small nations might be free  
But their lonely graves are by Suvla's waves  
Or the shore of the gray North Sea  
But had they died by Pearse's side  
Or fought with Cathal Brugha  
Their names we would keep Where the Fenians sleep  
'Neath the shroud of the foggy dew

But the bravest fell and the requiem bell  
Rang mournfully and clear  
For those who died that Easter tide  
In the springing of the year  
And the world did gaze in deep amaze  
At those fearless men, but few  
Who bore the fight that freedom's light  
Might shine through the foggy dew

And back through the glen I rode again,  
My heart with grief was sore  
For I parted then with valiant men  
whom I shall never see n'more  
But to and fro in my dreams I go  
And I kneel and pray for you  
For slavery fled, O glorious dead,  
When you fell in the foggy dew

# BRO VA C'HAVELL

N°10

Poésie bretonne & hommage à la terre trégorroise



## 1 - ISTOR AR GANAOUENN

“Contexte historique”

Cette chanson est un hommage vibrant et d'une grande délicatesse à la figure majeure d'Anjela Duval, la célèbre paysanne-poétesse du Trégor. Découverte par le grand public en 1971 lors d'une émission mémorable de l'ORTF par André Voisin, cette femme sans instruction écrivait le soir au coin du feu, après ses dures journées de labeur à la ferme de Traoñ an dour, des poèmes profonds qui allaient marquer la littérature bretonne. Son œuvre s'articule autour de trois grands piliers : un amour précurseur et charnel de la nature, une mystique spirituelle innée et une défense farouche de la langue bretonne face au reniement de son peuple.

Le texte interprété ici, **Bro va c'havell** (« Le pays de mon berceau »), déploie toute la nostalgie et l'attachement d'Anjela Duval pour sa patrie du Trégor, la terre de Saint-Yves, prise entre l'Arvor, le koad an Noz et Tréguier. Elle y évoque le clapotis des rivières de diamant, la rumeur de la mer sur les galets, les coiffes blanches des pardons et le rêve ultime de revenir finir ses jours entre Perros et Trégastel.

Au niveau musical, le poème d'Anjela Duval s'appuie sur une mélodie composée par Leon Braz. L'interprétation est portée avec émotion par Hervé Cudennec au chant, délicatement accompagné par les notes subtiles de la flûte d'Yves Berthou. Pour l'illustration visuelle de cette œuvre, les paysages de la rivière du Queffleuth viennent prêter leurs traits au vallon de « Traoñ an dour », tandis que Belle-Île endosse le rôle poétique de l'Irlande (Iwerzhon).

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

“Paroles & Traduction”

Me zo ganet e Bro Dreger  
Etre ar Me-enez hag ar mor  
'tre koad an Noz ha Landreger  
E kaerañ Bro zo en Arvor  
E Bro Dreger, Bro Sant-Erwann  
Bro an aodoù, a-al lannegi  
'Ma hiboud ar stêrioù arc'hant,  
'Ma kroz an donn war ar bili

**Treger! Perlezenn Breizh-I-izel  
Te zo 'vidon ar c'haerañ Bro  
Rak me da gar Bro va c'havell  
Betek mervel me da garo**

Pa gantrean er Broioù pell  
Va c'halon 'vez be-epred em Bro  
Ya, me 'ghev da c'halv en avel  
Ha me da wel em hunvreoù  
Da koefoù gwenn 'stumm gwennili  
Da vannielloù e-er pardonioù  
An dridi-mor, ar gouelini  
Da hentoù don ha da gleuzioù

**Treger! Perlezenn Breizh-I-izel  
Te zo 'vidon ar c'haerañ Bro  
Rak me da gar Bro va c'havell  
Betek mervel me da garo**

Hag un deiz, mar plij gant Doue '  
Tistroin da Vro-o va c'havell  
'Vit echuiñ va zamm buhez  
Etre Perros ha Tregastel  
Me 'savo 'n ti war lein ar roz  
'Touez ar reier, a-a dal d'ar mor  
Ma klevin milc'hwid ar serr-noz  
O kanañ diwar doull va dor

**Treger! Perlezenn Breizh-I-izel  
Te zo 'vidon ar c'haerañ Bro  
Rak me da gar Bro va c'havell  
Betek mervel me da garo**

*Je suis né dans le Trégor  
Entre la montagne et la mer  
Entre « Koad an Noz » et Tréguier  
Dans le plus beau pays d'Armorique  
Dans le Trégor, Pays de Saint-Yves  
Pays de côtes, de landes  
Où murmurent les rivières d'argent  
Où gronde le flot sur les galets*

**Trégor ! Perle de la Basse-Bretagne  
Tu es pour moi le plus beau Pays  
Parce que je t'aime Pays de mon Berceau  
Jusqu'à la mort je t'aimerai.**

*Quand je me promène ailleurs  
Mon cœur reste toujours dans mon Pays  
Oui j'entends ton appel dans le vent  
Et je te vois dans mes rêves  
Tes coiffes blanches taillées comme des hirondelles  
Tes bannières dans les pardons  
Les étourneaux et les mouettes  
Tes chemins creux et tes talus.*

**Trégor ! Perle de la Basse-Bretagne  
Tu es pour moi le plus beau Pays  
Parce que je t'aime Pays de mon Berceau  
Jusqu'à la mort je t'aimerai.**

*Et un jour si Dieu le veut  
Je retournerai au Pays de mon berceau  
Pour finir ma vie  
Entre Perros et Trégastel  
Je construirai une maison sur le sommet de la colline  
Parmi les rochers, face à la mer  
Là j'entendrai la grive du crépuscule  
Chanter sur le pas de ma porte.*

**Trégor ! Perle de la Basse-Bretagne  
Tu es pour moi le plus beau Pays  
Parce que je t'aime Pays de mon Berceau  
Jusqu'à la mort je t'aimerai.**

Gwerz / Cantique de la fête des morts



## 1 - ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Cette gwerz inédite et saisissante, vieille de 270 ans, se chantait traditionnellement le lendemain de la Toussaint pour la fête des morts, le 2 novembre. Il n'existait aucun enregistrement antérieur à celui-ci, qui est aujourd'hui diffusé au musée des enclos paroissiaux à Guimiliau. La mélodie, puissante, large et monotone, possède une grandeur farouche qui s'ancrait autrefois dans l'atmosphère funèbre de la Cornouaille centrale et du cimetière de Spézet. Le texte rappelle une vérité universelle : nous sommes tous égaux devant la mort, une notion clé de la civilisation paysanne bretonne où le trépas fait partie intégrante de la société. Pour illustrer ce clip, Hervé a choisi d'y associer les images marquantes d'un monde sans vie lors des premiers jours du confinement lié à la pandémie du COVID au début de l'année 2020 (de la Chine aux États-Unis).

Au plan musical, la gwerz Ar garnel n'est pas une chanson purement traditionnelle. Selon les recherches de Bernard Lasbleiz (qui a retrouvé la partition), il s'agit d'un cantique écrit vers 1750 par l'abbé Fiacre Cochart, prêtre à Ploudaniel. Sa première notation connue fut publiée en 1842 par l'abbé Henry dans ses *Kanaouennou santel evit escopti Kemper*. Bien que l'air populaire ait circulé oralement avec une sous-tonique, la tradition ecclésiastique écrite a maintenu la note sensible (Do#). C'est ce choix purement artistique de la version en mineur harmonique qu'Hervé a privilégié pour son enregistrement afin d'en accentuer le caractère poignant.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

*(Poziouù e brezhoneg — Barzhoneg gant an Abad Fiacre Cochart /  
dastumad an Abad Henry)*

Deomp d'ar garnel, kristenien, gwelomp ar relegoù Eus hor  
breudeur, c'hoarezed, hon tadoù hor mammoù  
Evez hon amezeien, hor brasañ mignoned,  
Gwelomp ar stad truezuz e pehini int rentet.

Gwelet a reot anezho torret ha bruzunet,  
Ha memes an darn-vuiañ a zo e poultr rentet ;  
Ne weler mui o noblanz, o danvez, o guened  
Ar maro hag an douar ho deus o distrujet.

Ar paour hag ar pinvidik, ar mestr hag ar mevel,  
Holl ez int rentet heñvel, holl int disheñvel ebet  
N'ez eus mui nemet eskern, poultr ha breinadurez  
Dign eus a gompasion, hag eus a bep truez

Hogen er stad truezuz e pehini 'maint rentet,  
E parlantont e langach mut elokant meurbet,  
Ouzh peb-unan ac'hanomp, mar keromp profita,  
Keit ma plijo gant Doue hon lezel er bed-mañ

Klevit eta anezho ha grit attention,  
En dezir da brofita eus a greiz ho kalon.  
Lavaret a rint deoc'h sklaer ez int bet er bed-mañ  
Hag e varfot eveldo, pa zonzot nebeuta.

Ni zo bet war an douar o ren kerkoulz ha c'hwi  
O tiviz, hag o vale, oc'h evañ, o tebri  
Ha setu amañ bremañ ar stad ma'z omp rentet  
Goude m'omp bet en douar o vezur ar preñved

Me oa un den kreñv ha galant ha me un denjantil  
Me oa un den pinvidik, ha me un den habil  
Me m'eus kollet ma noblañs, ha me ma holl danvez  
Ma ma nerzh, me ma guened, ha me ma gouiziegezh

Mar goulennit diganeomp pelec'h aet hon eneoù  
Ni responto : d'ar purgator rak hounez eo hor bro  
Emaint en tan o teviñ, 'vit peurbaeañ o dle  
Contractet war an douar da justis un Doue.

# AN DURZUNEL

N°12

Classique du chant breton & mélodie poétique



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

“Contexte historique”

**An durzunal** (La tourterelle) est un grand classique du répertoire traditionnel breton qui fait l'éloge de la fidélité absolue et éternelle en amour. L'œuvre met en scène un couple de tourterelles qui se choisissent pour la vie entière. Privé de son âme sœur, abattue par un chasseur, l'oiseau solitaire refuse de continuer à vivre seul et se laisse littéralement mourir de chagrin afin de rejoindre son fidèle compagnon dans l'au-delà. Cette gwerz hautement symbolique dresse un miroir pur et sincère des sentiments amoureux poussés jusqu'au sacrifice ultime.

Pour ce morceau, Hervé propose deux approches musicales totalement différentes sur sa chaîne : la première s'articule autour d'un chant à danser (sur le rythme d'une dañs keff) interprété en complicité avec un compère de l'association Ar Gazeg Veurzh. La seconde approche prend la forme d'une pure mélodie à écouter. Enregistré dans la tonalité de Si majeur, le chant y est enveloppé d'une orchestration délicate et aérienne mêlant harpe, piano et orgue pour rehausser toute la mélancolie poignante du texte.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Pozioù e brezhoneg — Ton hengounel)

Kalz amzer am eus kollet  
O furchal ar c'hoajoù  
'Vit sourpren an durzhunell  
Kousket war ar brankoù  
Skoaziet am eus va fuzuilh  
Met tennet em eus fall  
Tec'het eo an durzhunell  
Ha nijet er c'hoad all

Diouzh an noz ha d'ar mintin  
'Klevan al laboused  
O kanañ, o fredoniñ,  
Da veg ar gwez pignet  
Ha n'eus nikun anezho  
A bikfe va c'halon  
Evel mouezh an durzhunell  
O ouelañ d'he mignon

Hirvoudiñ 'ra noz ha deizh  
Gant ar boan, an anken,  
'Vel ur paour kaezh intañvez  
Kollet ganti he den  
Heklev he mouezh klemmus  
A red dre ar c'hoajoù  
A zo meurbet poanius  
D'an holl labousedoù

"Petra, turzhunell yaouank,  
A dourmant da galon?  
Kollet em eus, emezi,  
Va fidelañ mignon  
Ma na deu ar chaseour  
D'ober din-me mervel  
Me 'varvo gant ar glac'har  
D'am mignon koant fidel

N'eus na louzoù, na souten,  
Na frealzidigezh  
Gouest da bareañ souden  
Gouli va c'harantez  
Trec'het on gant ar glac'har  
Mont a ran da vervel  
Met ne varvin ket kountant  
Ma ne varvan fidel"

Gwelet em eus o vervel  
An durzhunell yaouank  
Disec'het pizh he c'halon  
Gant ar boan, an tourmant  
'N he huanad diwezhañ  
He deus c'hoazh lavaret:  
"Kenavo, mignon fidel"  
Raktal eo tremenet

Melezour sklaer ha gwirion  
Eus ar wir garantez  
Ha ne gaver e kalon  
Ar yaouankiz direizh  
Nann, nann, ne varvin laouen  
Ma ne varvan fidel  
Ha biken ne zizoñjin  
Marv an durzhunell

-----

*J'ai perdu beaucoup de temps à fouiller les bois pour attraper une tourterelle endormie sur les branches. J'ai brûlé mon amorce, j'ai manqué mon tir. La tourterelle s'est échappée et s'est envolée dans un autre bois.*

*Nuit et jour j'entends les oiseaux chanter, gazouiller, perchés au haut des arbres. Il n'est aucun d'eux qui pénètre mon cœur comme la voix de la tourterelle qui pleure son compagnon.*

*Elle gémit nuit et jour de peine et de douleur comme une pauvre veuve qui a perdu son compagnon. L'écho de sa voix plaintive Court à travers les bois, Il est on ne peut plus douloureux Pour tous les petits oiseaux*

*« Tourterelle, qu'est-ce qui tourmente ton cœur ? » « J'ai perdu, dit-elle, mon fidèle amant ! Pourvu que le chasseur vienne me tuer ! Je mourrai de chagrin sans mon fidèle compagnon.*

*Il n'y a ni soutien, ni remède, ni consolation qui soient capables de venir calmer les tourments de mon cœur. Je suis brisée par la douleur, je m'en vais mourir. Mais je ne mourrai pas contente si je ne meurs fidèle.*

*J'ai vu mourir la jeune tourterelle. Mon cœur est desséché par la peine et le tourment. Elle répétait encore : "mon fidèle compagnon". Avec le désir de mourir elle a dépassé dans l'instant.*

*Miroir clair et brillant de la fidélité, le modèle le plus sincère de l'amour. Non, je ne mourrai pas contente si je ne meurs fidèle. Jamais je n'oublierai la mort de la tourterelle.*

# E TI ELIZ IZA

N°13

Gwerz traditionnelle d'Ouessant



## 1 - ISTOR AR GANAOUENN

“Contexte historique”

Cette gwerz très célèbre a été écrite en 1867 par Jean-Pierre-Marie Le Scour, originaire de Rumengol. Intitulée à l'origine Plac'hig Eusa (« La fillette d'Ouessant »), elle est devenue célèbre sous les titres de Ti Eliz Iza, **E Ti Eliz Iza** ou Eliz Iza en référence au début du premier couplet de la version immortalisée par les sœurs Goadec, ou encore Kaourantenig dans d'autres variantes. Le texte raconte l'histoire tragique de la petite Kaourantenig, une jolie fillette vivant sur l'île d'Ouessant (ou dans la maison d'Eliz Iza). Alors qu'il faisait route vers l'Égypte, son père est noyé par les Anglais dans la mer profonde. À l'annonce de ce drame, le cœur de sa mère se brise de douleur. Seule face à l'immensité, la fillette pleure la mort de ses parents sur un rocher au bord de l'eau, trouvant pour uniques comforts un bon père aux cieux et une bonne mère à Rumengol. N'ayant rien d'autre à offrir à la Vierge Marie, elle lui fait don d'une natte de ses propres cheveux blonds en guise de couronne.

Au fil des décennies, cette œuvre puissante a été magnifiquement servie et popularisée par les plus grandes voix de la chanson bretonne, à l'instar d'Alan Stivell, Denez Prigent ou Yann-Fañch Kemener. Elle demeure l'un des sommets de l'art de la gwerz par son intensité dramatique et sa dévotion touchante.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Pozioù e brezhoneg — Skrid gant J.-P.-M. Le Scour)

E Ti Eliz Iza 'zo ur plac'hig,  
Eürus, dous, koant 'vel un aelig,  
Eürus, dous, koant 'vel un aelig.

War vord ar mor, war ur garreg,  
Korantenig 'ouele dourek,  
Korantenig 'ouele dourek.

Alas, alas piv ez on me,  
Me n'am eus den war ar bed-mañ,  
Me n'am eus den war ar bed-mañ.

'Barzh an neñvoù zo un tad mat  
e Rumengol, N'eus ur vamm vat  
e Rumengol, N'eus ur vamm vat.

Gwerc'hez Vari, me a zo paour,  
N'am eus mann 'bet, Blev melen aour  
N'am eus mann 'bet, Blev melen aour.

Me a rei deoc'h 'vit kurunenn,  
Ur gudenn deus ma blev melen,  
Ur gudenn deus ma blev melen.

*Dans la maison d'Eliz Iza, il y a une fillette,  
Heureuse, douce, jolie comme un petit ange,  
Heureuse, douce, jolie comme un petit ange.*

*Au bord de la mer, sur un rocher,  
Kaourantenig pleurait à chaudes larmes,  
Kaourantenig pleurait à chaudes larmes.*

*Hélas, hélas, qui suis-je donc ?  
Je n'ai plus personne en ce monde,  
Je n'ai plus personne en ce monde.*

*Dans les cieux, il y a un bon père,  
Et à Rumengol, il y a une bonne mère,  
À Rumengol, il y a une bonne mère.*

*Vierge Marie, je suis pauvre,  
Je n'ai rien du tout, hormis mes cheveux blond doré,  
Je n'ai rien du tout, hormis mes cheveux blond doré.*

*Je vous donnerai en guise de couronne,  
Une mèche de mes cheveux blonds,  
Une mèche de mes cheveux blonds.*

# KOUSK BREIZH-IZEL

*Berceuse traditionnelle & hymne poétique*

N°14



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Cette mélodie très célèbre, qui signifie littéralement « Dors, Basse-Bretagne », a été écrite par l'abbé J. Mareshal. Couramment chantée en guise de berceuse, elle dépasse le cadre de la petite enfance pour s'élever comme un hymne d'une tendresse infinie dédié à la terre bretonne lorsque la nuit tombe. Le texte déploie un tableau bucolique, presque sacré, de la campagne finissante : le soleil se couche, l'Angelus résonne au clocher, les bergers ramènent les bêtes en entonnant les gwerziou immortelles du pays, tandis que les champs de blé en fleur et les landes dorées exhalent leurs parfums sous la fraîcheur du soir.

Au-dessus de cette quiétude planent le murmure protecteur et le balancement régulier de l'océan, la plainte rappelant avec ferveur que le bruit de la grande mer s'élève tout exprès pour bercer la Bretagne endormie.

Au plan musical, Hervé Cudennec propose cette interprétation dans la tonalité chaleureuse de Ré majeur. Pour les musiciens qui souhaitent s'approprier l'air et accompagner le chant au coin du feu, la grille d'accords utilisée et détaillée dans la vidéo s'appuie sur une structure simple et harmonieuse naviguant entre le Ré majeur, le Si mineur, le Mi mineur 7, le Fa dièse mineur, le La majeur, le Sol majeur et le La 7.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Poizioù e brezhoneg — Skrid gant an Abad J. Mareshal)

An heol a zo kuzhet  
Setu echu an deiz  
Me 'ghev ar c'hloc'h  
o tintal an Ave

**Kousk, kousk, Breizh-Izel, bro dispar !  
Setu an noz o tont war an douar  
Kousk, Breizh-Izel bro ker mat  
Trouz ar mor bras a sav d'az luskellat**

Ar vesaerien a gan  
O tastum o loened  
Gwerzioù Breizh-Izel  
n'int ket c'hoazh kollet

**Kousk, kousk, Breizh-Izel, bro dispar !  
Setu an noz o tont war an douar  
Kousk, Breizh-Izel bro ker mat  
Trouz ar mor bras a sav d'az luskellat**

Arvor, o douar sakr  
A greiz-kalon m'ho kar  
Bro all ker kaer  
n'eus ket war an douar

**Kousk, kousk, Breizh-Izel, bro dispar !  
Setu an noz o tont war an douar  
Kousk, Breizh-Izel bro ker mat  
Trouz ar mor bras a sav d'az luskellat**

Ch'wezh vat gand an ed e bleun  
Hag al lann alaouret  
War ar maezioù  
gant ar glizh noz a red

**Kousk, kousk, Breizh-Izel, bro dispar !  
Setu an noz o tont war an douar  
Kousk, Breizh-Izel bro ker mat  
Trouz ar mor bras a sav d'az luskellat**

*Le soleil s'est couché,  
Voici la fin du jour,  
J'entends la cloche  
sonner l'Angélus.*

***Dors, dors, Basse-Bretagne, pays incomparable !  
Voici que la nuit vient sur la terre.  
Dors, Basse-Bretagne, pays si bon,  
Le bruit de la grande mer s'élève pour te bercer.***

*Les bergers chantent  
En rassemblant leurs bêtes,  
Les plaintes de Basse-Bretagne  
ne sont pas encore perdues.*

***Dors, dors, Basse-Bretagne, pays incomparable !  
Voici que la nuit vient sur la terre.  
Dors, Basse-Bretagne, pays si bon,  
Le bruit de la grande mer s'élève pour te bercer.***

*La côte, ô terre sacrée,  
De tout cœur je vous aime,  
Autre pays si beau  
n'existe sur la terre.*

***Dors, dors, Basse-Bretagne, pays incomparable !  
Voici que la nuit vient sur la terre.  
Dors, Basse-Bretagne, pays si bon,  
Le bruit de la grande mer s'élève pour te bercer.***

*Une bonne odeur court avec le blé en fleur  
Et la lande dorée,  
Sur les campagnes  
avec la rosée de la nuit qui se répand.*

***Dors, dors, Basse-Bretagne, pays incomparable !  
Voici que la nuit vient sur la terre.  
Dors, Basse-Bretagne, pays si bon,  
Le bruit de la grande mer s'élève pour te bercer.***

*Gwerz historique & complainte dramatique*



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Cette gwerz tragique commémore un traumatisme de l'histoire de Bretagne : l'exécution sur l'échafaud de la place du Bouffay à Nantes, le 26 mai 1720, du marquis de Pontcallec et de ses trois compagnons d'armes (Montlouis, Talhouët et Du Couëdic). Accusés de conspiration contre le Régent de France pour restaurer l'indépendance du duché, leur dénonciation honteuse par un traître bourgeois et la sévérité disproportionnée du jugement royal ont instantanément donné naissance au mythe. Bien que le personnage historique réel ait été un chef de clan bourru se livrant à la contrebande, la ferveur populaire et la complainte en ont fait un héros national et un martyr de la liberté bretonne. Pour creuser le sujet historique, Hervé conseille d'ailleurs le chef-d'œuvre cinématographique de Bertrand Tavernier, *Que la fête commence*, mettant en scène cette conspiration manquée.

Sur la chaîne, le chant est présenté à travers deux captations de concerts donnés par l'association Al Loar 'Gan au Patronage laïque Jules Vallès à Paris XVe (en 2016 et 2018). Le texte retenu par Hervé concentre la quintessence des 66 couplets d'origine pour en faire une complainte poignante et mémorable. Au niveau de l'orchestration, le morceau s'appuie sur une mélodie traditionnelle bretonne sacralisée, portée par les voix entrelacées d'Hervé Cudennec et Kristin David, et soutenue par un habillage instrumental lancinant qui souligne la gravité phrygienne de ce chef-d'œuvre de l'art de la gwerz.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

“Paroles & Traduction”

Ur werzenn nevez zo savet  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta!  
War markiz Pontkalleg eo graet  
Traitor, ah! Mallozh dit, Mallozh dit  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta

War markiz yaouank Pontkalleg,  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta!  
Ker koant, ken drant, ker kalonek!  
Traitor, ah! Mallozh dit, Mallozh dit  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta

Mignon e oa d'ar Vretoned  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta!  
D'ar vourc'hizien ne lâran ket  
Traitor, ah! Mallozh dit, Mallozh dit  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta

D'ar vourc'hizien ne lâran ket  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta!  
A zo a-du ar C'hallaoued  
Traitor, ah! Mallozh dit, Mallozh dit  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta

Ar markiz 'zo bet dibennet  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta!  
dibennet war dachenn Naoned  
Traitor, ah! Mallozh dit, Mallozh dit  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta

Marv da zaou vloaz warn-ugent  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta!  
'Vel ar verzherien hag ar sent  
Traitor, ah! Mallozh dit, Mallozh dit  
Traitor, ah! Mallozh dit 'ta

*Une nouvelle complainte a été composée  
Malheur à toi, ô traître !  
Elle a été faite sur le marquis de Pontcalleg  
Malheur à toi, ô traître !  
Malheur à toi, ô traître !*

*Sur le jeune marquis de Pontcalleg,  
Malheur à toi, ô traître !  
Si charmant, si joyeux, si courageux !  
Malheur à toi, ô traître !  
Malheur à toi, ô traître !*

*Il était l'ami des Bretons,  
Malheur à toi, ô traître !  
Des bourgeois, je ne le dis pas.  
Malheur à toi, ô traître !  
Malheur à toi, ô traître !*

*Des bourgeois, je ne le dis pas,  
Malheur à toi, ô traître !  
Qui ont pris le parti des Français.  
Malheur à toi, ô traître !  
Malheur à toi, ô traître !*

*Le marquis a été décapité,  
Malheur à toi, ô traître !  
Décapité sur la place de Nantes.  
Malheur à toi, ô traître !  
Malheur à toi, ô traître !*

*Mort à l'âge de vingt-deux ans,  
Malheur à toi, ô traître !  
À la manière des martyrs et des saints.  
Malheur à toi, ô traître !  
Malheur à toi, ô traître !*

# ITRON VARIA ROSTREN / SALUD VA BRO

N°16

*Cantique traditionnel & poésie patriotique*



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

La mélodie de ce morceau s'appuie sur le magnifique cantique traditionnel Itron Varia Rostren (Notre-Dame de Rostrenen), un air puissant qui a grandement inspiré les musiciens bretons. Pour cette version, Hervé Cudennec propose une harmonisation originale qui oscille entre les modes mineur (Fa mineur) et majeur (La bémol majeur), avec un passage en Do mineur faisant office de pont instrumental. Au niveau des instruments, l'habillage déploie une belle richesse sonore : des chœurs, une harpe, un orgue, une flûte, un hautbois, un piccolo, ainsi que des timbres et une grosse caisse pour soutenir l'ensemble.

Le texte d'origine du cantique présentant moins d'intérêt à ses yeux, Hervé a choisi d'y substituer le magnifique poème Salud va Bro (« Salut mon pays ») écrit par Anjela Duval le 4 janvier 1968. Ce texte avait été composé à l'intention de l'écrivain Yann-Ber Piriou lors de son retour en Bretagne, après des années de jeunesse passées en exil en Nouvelle-Calédonie, célébrant ainsi le retour d'un fils prodigue.

Cette chanson fait un écho tout particulier à l'histoire personnelle d'Hervé, qui a beaucoup voyagé pour son travail (plus de 60 pays en 35 ans). C'est lors d'une coopération militaire au Brésil en 1989-1990 qu'il a pris conscience de son attachement viscéral à la Bretagne, y apprenant la gavotte au sein d'un mini-cercle celtique à São Paulo, avant de rentrer et d'apprendre le Kan ha Diskan à la Mission Bretonne de Paris. Ce chant s'adresse ainsi à tous les déracinés qui aspirent à retrouver le pays de leurs racines.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Poizioù gant Anjela Duval / Ton Itron Varia Rostren)

Pell amzer am eus bevet  
Pell bras ouzhit va Bro !  
'Lies meus huanadet  
War lec'h eur an distro  
Rak va c'halon oa chomet  
Ken stag ouzhit va Breizh  
Hiziv meus da adkavet  
'vidon na kaerañ deiz ! (bis)

Pa veven em enezenn  
Duhont kreiz ar mor bras  
Alies e hunvreen  
Ez traoniennoù ken glas  
Lec'h ma reden bihanig  
A-hed da hentoù don  
Va dorn e dorn va mammig  
Bro garet va c'halon (bis)

Breizh-Izel va c'harantez,  
Douar va hendadoù  
Treuzet 'meus mor ha menez  
Gwelet kalz a vroioù  
Med Bro all na meus kavet  
Nep lec'h ken kaer ha te  
Setù ma on distroet  
Da Vro va c'harantez (bis)

Salud deoc'h lann alaouret  
Salud Brugeier roz  
Salud kleier benniget  
O tintal er serr-noz  
Salud dit Bro va C'havell  
Teñzor kollet pell 'zo  
Salud va Bro Breizh-Izel  
Da vugel 'zo distro (bis)

*Longtemps j'ai vécu  
Bien loin de toi mon Pays !  
Souvent j'ai soupiré  
Après l'heure du retour  
Car mon cœur était resté  
Si attaché à toi ma Bretagne  
Aujourd'hui je t'ai retrouvée  
Pour moi quel plus beau jour ! (bis)*

*Quand je vivais dans mon île  
Là-bas au milieu du grand mer  
Souvent je rêvais  
À tes vallées si vertes  
Où je courais tout petit  
Le long de tes chemins creux  
Ma main dans la main de ma petite maman  
Pays aimé de mon cœur (bis)*

*Basse-Bretagne mon amour,  
Terre de mes ancêtres  
J'ai traversé mers et montagnes  
Vu beaucoup de pays  
Mais d'autre Pays je n'ai trouvé  
Nulle part aussi beau que toi  
Voilà que je suis revenu  
Au Pays de mon amour (bis)*

*Salut à toi lande dorée  
Salut Bruyères roses  
Salut cloches bénies  
Sonnant dans le soir naissant  
Salut à toi Pays de mon Berceau  
Trésor perdu depuis longtemps  
Salut mon Pays Basse-Bretagne  
Ton enfant est de retour (bis)*

Poésie insulaire & hymne à l'île de Groix



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

“Contexte historique”

**Me zo ganet e kreiz ar mor** est l'un des poèmes les plus poignants et les plus célèbres de la littérature bretonne. Il a été écrit par Yann-Ber Calloc'h (Jean-Pierre Calloc'h), le grand poète mystique né sur l'île de Groix en 1888 et mort pour la France en 1917 pendant la Grande Guerre. Ce texte, extrait de son recueil posthume *Ar en Deulin* (« À genoux »), est un hymne absolu à son île natale, à la rudesse de la vie des marins-pêcheurs et à la foi profonde de ses ancêtres.

Kalloc'h y décrit avec une immense sensibilité son enfance de fils de marin, bercé par le bruit des vagues et le sifflement du vent de l'Atlantique. Mis en musique de façon magistrale par Jef Le Penven au XXe siècle, ce chant est devenu un classique incontournable, repris par les plus grandes voix de Bretagne (comme Alan Stivell ou Gilles Servat).

Hervé Cudennec livre ici une interprétation habitée et solennelle, respectant toute la force théâtrale et la mélancolie de cette œuvre, pour rendre un vibrant hommage à l'identité de l'île de Groix et au destin brisé de son poète.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Barzhoneg gant Yann-Ber Kalloc'h / Muzik gant Jef Le Penven)

Me 'zo ganet e-kreiz ar mor,  
Teir leo er-maez  
Un tiig gwenn duhont am-eus,  
Ar balan 'gresk e-tal an nor,  
Hag al lann 'holo an anvez.  
Me 'zo ganet e-kreiz ar mor,  
E Bro Arvor!

Va zad a oa 'vel e dadou,  
Ur martolod!  
Bebet e-neus kuzh ha diglod  
Ar paour, ne gan den e globou!  
Bemdez, bebnoz, war ar mor blod  
Va zad a oa 'vel e dadou  
Ur martolod!

Va mamm ive(z) a labouras,  
Ha gwenn he bleo,  
Ganti ar c'hwez war hon talou,  
Desket am-eus bihanig-tra:  
Medi ha tenna avalou;  
Va mamm, ive(z) a labouras!  
D'hounit bara!

*Je suis né au milieu de la mer,  
À trois lieues au large !  
J'ai là bas, une petite maison blanche  
Le genêt pousse devant la porte,  
Et l'ajonc couvre le seuil !  
Je suis né au milieu de la mer  
Au pays d'Arvor*

*Mon père était comme ses pères  
Un marin !  
Il a vécu dans l'ombre et sans gloire  
Le pauvre, personne ne chante ses hauts faits !  
Chaque jour, chaque nuit, sur la mer sans ride,  
Mon père était comme ses pères,  
Un matelot !*

*Ma mère aussi a travaillé,  
Et ses cheveux sont blancs,  
En sa compagnie, la sueur sur nos fronts,  
J'ai appris, tout petit :  
A moissonner, à arracher les pommes (de terre) ;  
Ma mère aussi a travaillé,  
Pour gagner (notre) pain !*

*Gwerz historique & polyphonie dramatique*



## 1 - ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Cette gwerz tragique nous plonge dans l'histoire sombre des naufrageurs de la pointe bigoudène. Elle raconte comment, les jours de tempête, certains habitants mettaient des lanternes dans le clocher de l'église afin de tromper les équipages et d'attirer les navires vers la côte. Les bateaux venaient alors se fracasser sur les terribles récifs de Saint-Guérolé, permettant aux pilleurs de récupérer leurs richesses. Le texte évoque de manière glaçante le convoi sorti de Bordeaux à la Sainte-Catherine, la mer rougie par le sang des chrétiens et la détresse des cent-quarante-sept veuves d'Audierne (Gwaien) errant sur la grève à la recherche de leurs maris, avant de lancer une malédiction finale contre les gens de Penmarc'h.

Sur le plan musical, Hervé Cudennec livre ici un remarquable essai de polyphonie à quatre voix. Il porte le chant principal tandis que son compère Pierre Le Run l'accompagne aux contrechants. Cette version intègre également la participation très touchante de son fils, Yann Cudennec, dont la voix d'enfant d'alors apporte un contraste saisissant avec la noirceur des événements contés.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Poizioù e brezhoneg — Diwar dastumad Donatien Laurent)

Bremañ bloaz, da Santez Katell  
Sortias ar flod eus a Vourdel (bis)

*Il y a un an, à la Sainte-Catherine,  
La flotte sortit de Bordeaux.*

Pa oent erru e-tal Penmarc'h  
O devoe kavet avel a-walc'h (bis)

*Quand ils furent arrivés près de Penmarc'h,  
Ils trouvèrent du vent à discrétion.*

Petra c'hoarvez gant Penmarc'hiz  
O terc'hel gouloù-noz 'n o iliz ? (bis)

*Que se passe-t-il donc avec les gens de Penmarc'h,  
Pour qu'ils tiennent ainsi une lumière de nuit dans leur église ?*

Kriz a galon neb a ouelje  
E-tal Penmarc'h neb a vije (bis)

*Il aurait le cœur cruel celui qui ne pleurerait pas,  
S'il se trouvait du côté de Penmarc'h,*

O wel't ar mor bras o ruziañ  
Gant gwad ar gristenien ennañ ! (bis)

*En voyant la grande mer rougir  
Du sang des chrétiens qui s'y trouvent !*

Neb a welje merc'hed Gwaien  
O vont d'an aod beb a-unan (bis)

*Qui verrait les femmes d'Audierne  
Aller au rivage une par une,*

Seizh intañvez ha seizh-ugent  
O vont d'an aod en ur vandenn (bis)

*Cent quarante-sept veuves  
Aller au rivage en troupe,*

O c'houl' an eil digant eben :  
N'az peus ket klevet keloù va den ? (bis)

*Se demandant l'une à l'autre :  
N'as-tu pas eu des nouvelles de mon homme ?*

Keloù ho ten ha va hini :  
E-tal Penmarc'h 'maint o veuziñ ! (bis)

*Des nouvelles de ton homme et du mien :  
C'est du côté de Penmarc'h qu'ils sont en train de se noyer !*

Mallozh ! mallozh da Benmarc'hiz  
A zalc'h gouloù-noz en o iliz (bis)

*Malédiction ! Malédiction aux gens de Penmarc'h  
Qui tiennent une lumière de nuit dans leur église,*

'Zalc'h gouloù-noz 'n o ilizoù  
'Vit ma yel d'an aod 'r batimanchoù (bis)

*Qui tiennent une lumière de nuit dans leurs églises  
Pour que les bateaux aillent s'échouer au rivage.*

*Mélodie traditionnelle & complainte amoureuse*



## 1 - ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Considérée comme l'une des plus belles et des plus poignantes chansons traditionnelles du répertoire breton, **Marv eo ma mestrez** (« Morte est ma bien-aimée ») exprime le sommet absolu de la mélancolie et de la détresse amoureuse. Le texte met en scène un homme pétrifié par le chagrin qui se réfugie au coin de la fontaine de son jardin, matin et soir, pour pleurer l'absence de sa douce partie en terre. Anéanti par la perte de tous ses espoirs et de ses plaisirs, il en vient à implorer la mort de le frapper à son tour, appelant les armes, les couteaux et les fusils de ce monde à abréger ses souffrances afin qu'il puisse enfin la rejoindre dans l'au-delà. Le texte s'achève sur la métaphore tragique d'un marchand dont le navire, après un long voyage, fait naufrage et sombre au moment précis d'accoster au port de la félicité.

Cette interprétation magnifique met à l'honneur la voix sensible de Kristin David au chant principal. Elle est enveloppée et sublimée par les notes cristallines et délicates de la harpe de Marie-Laure Herlédan. La captation présentée a été enregistrée en public lors du festival Anne de Bretagne à Pornichet, le 13 juin 2013

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Pozioù e brezhoneg — Ton hengounel)

Me am eus ur feunteun  
en ur c'hornig ma jardin  
Eno ma ven kavet  
diouzh an noz hag ar mintin  
Eno ma ven kavet  
atristet gant ar glac'har  
'Soñjal 'barzh ma mestrez  
a zo aet d'an douar

Marv eo ma mestrez,  
marv eo ma holl fiziañs  
Marv ma flijadur  
ha tout ma holl esperañs  
Biken 'm dije soñjet  
hag ar marv a teuje  
Lezel diganin  
ma dous, ma c'harantez

Deus poanioù ar bed-mañ,  
fuzulhioù ha sabrennoù  
Hastit, mar plij ganeoc'h  
finisit din ma deizioù  
Hastit, mar plij ganeoc'h  
finisit din ma buhez  
'ma yafen d'an douar  
da wel' ma c'harantez

C'hoarvez a ra ganin  
evel gant ur marc'hadour  
En deus ur vatimant  
da navigiñ war ar mor  
Graet ganti he beaj,  
erruet eo porz ar joa  
Ma doucho da Gernev  
e ranko perisañ

*J'ai une fontaine  
Dans un coin de mon jardin  
Là, vous me trouverez  
Le matin comme le soir  
Là, vous me trouverez  
pétrifié de chagrin,  
Pensant à ma bien-aimée  
qui est allée en terre*

*Ma bien-aimée est morte,  
Je n'éprouve plus aucun plaisir  
Ma confiance s'est envolée  
Ainsi que tous mes espoirs.  
Jamais je n'avais imaginé  
que la mort puisse venir  
M'enlever ainsi  
ma douce, ma bien-aimée*

*Peines de ce monde,  
fusils et couteaux,  
Dépêchez-vous, je vous en prie,  
D'en finir avec ma vie  
Dépêchez-vous, je vous en prie,  
D'en finir avec ma vie  
Que j'aïlle dans l'autre monde  
rejoindre ma bien-aimée.*

*Je suis comme  
un marchand  
qui a un navire  
Pour voyager sur mer.  
Son voyage achevé,  
il accostera aux îles de la félicité,  
Si le mât venait à se briser,  
Il sombrerait.*

*Gwerz traditionnelle & chant de conscription*



## 1 – ISTOR AR GANAOUENN

*“Contexte historique”*

Cette gwerz explore un thème classique et poignant de la tradition orale bretonne : le déchirement d'un père face à son fils unique, **Silvestrig**, qui décide de s'engager dans l'armée. Le vieil homme tente en vain de racheter le contrat auprès du jeune capitaine, mais la solde est déjà touchée et la troupe se met en route. Sur le champ de bataille, un petit oiseau sert de messager entre le fils, qui envoie une lettre rassurante, et le père resté au pays, dont les nuits sont hantées par l'angoisse. Le récit s'achève heureusement sur le retour surprise du conscrit, qui surprend son père en train de se lamenter sur le pas de sa porte.

Sur la chaîne, cette œuvre est mise en valeur à travers deux approches illustrant la richesse des propositions d'Hervé :

La première s'appuie sur une captation en concert de l'ensemble Aeled ar Menez donnée en mai 2017 à l'église Notre-Dame du Travail. L'arrangement, signé Anthony Le Roux sur une structure rythmique 2/4, rappelle que cet air traditionnel a historiquement été adopté comme marche militaire par les écoles de Saint-Cyr / Coëtquidan. Pour l'illustrer, la vidéo intègre des images du film de Stanley Kubrick, Barry Lyndon.

La seconde propose une surprenante version « western ». Hervé y transpose délibérément l'action en 1863 en jetant le jeune conscrit du Menez-Bré au cœur de la terrible bataille de Camerone au sein de la Légion étrangère, portée par des emprunts musicaux clin d'œil à un grand compositeur de musiques de films. Pour les musiciens, cette variante est interprétée dans la tonalité de Mi mineur.

*Envie d'approfondir ? Retrouvez l'histoire intégrale, la partition et l'analyse détaillée de ce chant dans son Portrait de Chant dédié.*

## 2 - POZIOÙ

(Pozioù e brezhoneg — Ton hengounel)

Etre Chapel Sant Eflam ha tosenñ an Menez Bre  
'Zo ur c'hapiten yaouank gantañ ur p'ez kleze  
A zo un ofiser yaouank o sevel un arme,  
Me m'eus ur mab Silvestrig a lavar' mont ivez

« Siwazh kapiten yaouank, m'eus ket mab nemetañ  
Ganin c'hwi po'r vadèles da leuskel anezañ. »  
« Allas tad koz maleurus, ar marc'had zo sinet,  
Touchet en deus an arc'hant d'an arme 'ran kerzet ».

A-berzh an tad glac'haret war dachenn ar brezel,  
Un devezh ul labousig a nij a-denn-askell :  
« Deiz mad deoc'h c'hwi Silvestrig, deiz mad ha levez  
Penaos emañ o yerc'hed, o nerzh hag o puhez ? »

« Diskenn ta lapousig bihan, diskenn war da zaou droad  
Ma skrivin dit ul lizher da gas d'ar ger d'am zad,  
Yac'h' eo o mab Silvestrig, yac'h ha laouenn bepred,  
Dizale tistroio war zu e vro karet ».

An tad bemnoz ha bemdeiz na baouez da soñjal  
En e groadur yaouank en arme ar Bro C'hall,  
E kreiz an noz o hunvreoù ar gaez tad a ouelã  
« Aotrou Doue Silvestrig petra mont da vezañ ? »

Pa oa an tad glac'haret oc'h ober e glemmoù  
Setu e vab Silvestrig toull an nor o selaou,  
« Paouezit an tad ankeniet, paouezit da ouelañ  
Sellit o mab Silvestrig a zo degouezhet amañ ! ».

----

*Entre La Chapelle Saint-Efflam près du Menez Bré  
Il y a un jeune capitaine avec une grande épée  
Il y a un jeune officier qui lève une armée,  
Moi j'ai un fils Silvestrig qui dit vouloir y aller  
« Hélas jeune capitaine je n'ai plus qu'un fils unique  
Vous ferez preuve de bonté en me le laissant »  
« Hélas grand père malheureux, le marché est signé,  
Il a touché sa solde et la troupe est partie ».  
De la part du père en chagrin, sur le champ de bataille  
Un jour un petit oiseau vole à tire d'aile :  
« Bonjour à toi Silvestrig, bonjour et joie  
Comment va ta santé, ta force et ta vie ? »  
« Descends donc petit oiseau, pose tes deux pattes.  
Je vais t'écrire une lettre à porter chez mon père :  
Ton fils Silvestrig est en pleine forme et toujours heureux,  
Je serai bientôt de retour vers mon pays chéri ».  
Le père chaque jour et chaque nuit ne cesse de penser  
À son jeune fils dans l'armée des Francs  
Au milieu de la nuit, dans ses rêves le cher père pleure  
« Seigneur Dieu qu'est devenu Silvestrig ? »  
Pendant que le père chagriné se lamentait sur son sort  
Voici son fils Silvestrig qui l'entend sur le pas de sa porte  
« Arrêtez de vous faire du souci, arrêtez de pleurer  
Voyez votre fils Silvestrig qui est revenu ici ! ».*



# WAR SUJED AR CHADENN

*"Au sujet de la chaîne"*

**Hervé CUDENNEC**

**Passeur de mémoire Bretonne**

Ingénieur de formation et musicien de cœur, je me consacre à décrypter la culture bretonne à travers son expression la plus profonde : le chant. Sur ma chaîne, je partage avec vous les clés pour comprendre l'histoire, les mythes et l'âme de la Bretagne, un chant à la fois.

## **Une Communauté de Passionnés**

Mon ambition pour cette chaîne est de créer une véritable **communauté de passionnés**, qu'ils soient connaisseurs de longue date cherchant à approfondir leur savoir, ou simples curieux touchés par la beauté de cette musique. Je souhaite bâtir **un pont entre les générations** et offrir à chacun les clés pour non seulement écouter, mais aussi comprendre et s'approprier ce patrimoine musical exceptionnel. Plus qu'une simple chaîne de musique, c'est un espace de partage et de transmission que nous construisons **ensemble**.



## **Pour continuer le voyage :**

- Abonnez-vous à la chaîne YouTube pour ne manquer aucun décryptage à venir d'un autre chant breton.

### [Ma chaîne YouTube](#)

- Visitez mon site web pour plus de ressources et de partitions.

**(Insérez ici le lien vers votre futur site)**

- Un projet, une question ? Contactez-moi à :

**[herve.cudennec@gmail.com](mailto:herve.cudennec@gmail.com)**

---

**HERVÉ CUDENNEC**

*Décrypter la Bretagne, un chant à la fois"*

